

Assemblée Législative 18 et 1893
TARIF DES ANNONCES
Première insertion par ligne.....10cts
Insertions subséquentes.....5cts
Pour les annonces à long terme conditions spéciales et faciles.
Avis de naissances, mariages, ou de décès.....5cts

LE PROGRÈS DU SAGUENAY.

PREMIER ANNONCEMENT
Un an.....\$1.00
six mois......50
Pas d'abonnement pour moins de six mois.
Abonnement payable d'avance
Numéro spécial envoyé gratuitement sur demande.

J.-D. GUAY, Rédacteur et Editeur-Propriétaire. JOURNAL HEBDOMADAIRE VOL. VI. No 38

FEUILLETON No 8
LE BUREAU DE POSTE DE SAINT MARTIN-LES-MONTS
PREMIÈRE PARTIE
V
LES CONFIDENCES

Pendant cette conversation, on avait atteint les premières maisons du bourg.
La directrice s'arrêta.
—Monsieur Gérard, reprit-elle avec embarras, ma position m'oblige à des ménagements exagérés peut-être, mais que vous comprendrez sans peine; séparons-nous. Je retourne à Saint-Martin; vous; n'hésitez pas à regagner la Bastide-Vialard.
Vous m'avez rendu la force et le courage, madame, et je vous en remercie. Je vous promets de supporter désormais avec patience les mauvais procédés de M. de Puyieux, bien que parfois tout mon sang bouillonne dans mes veines... Adieu donc. Je vous reverrai bientôt sans doute... Si tous ceux qui vont commettre des folies ou des fautes avaient le bonheur de trouver des confidentes telles que vous, l'humanité serait meilleure et s'épargnerait bien des regrets.
Il salua et s'éloigna par le chemin latéral, tandis que Valérie, après avoir rabattu son voile, descendait à pas rapide l'unique rue du bourg.
Elle était pensive et les révélations de l'ingénieur avaient augmenté encore sa tristesse habituelle. Cependant elle crut remarquer que la curiosité des gens du village à son égard, avait quelque chose de singulier en ce moment. On chuchotait sur son passage, tous les yeux la suivaient avec une fixité plus tenace encore, sa tristesse habituelle, qu'à l'ordinaire. La préoccupation publique était telle, que plusieurs notables oublièrent de la saluer, et que M. le maire, qui se trouvait à sa fenêtre quand elle passa, se retira précipitamment.
La directrice ne s'alarma pas beaucoup de ces signes qui pouvaient néanmoins avoir leur importance; mais quand elle entendit madame Chervis qui parlait d'un ton de colère, et des protestations, des plaintes, des sanglots qui lui répondaient, des sanglots qui lui répondaient. Inquiète cette fois, Valérie s'empressa d'entrer dans la salle basse, et là elle fut témoin d'une scène tout à fait inattendue.

VI
L'ENQUÊTE
Madame Chervis, Thérèse, les deux piétons, enfin tout le personnel de la Poste de Saint-Martin, étaient réunis en ce moment dans le bureau, et les guichet, soigneusement clos, ne permettait pas aux profanes, de voir ce qui s'y passait.
La factrice, assise sur un tabouret, le visage caché dans son tablier, poussait les bruyants sanglots qui s'entendaient jusque dans la rue. Un peu plus loin, les deux hommes, debout, ne paraissaient pas moins affligés, quoique leur

affliction fût moins expansive.
Je ne suis pas un moulin, du canton de Saint-Martin, avec une volubilité moutonnière en se démenant avec énergie, tandis que Fauchoux, du canton nord, posé sur son pied-bot et les deux mains appuyées sur la pomme de son bâton, avait l'air idiot d'un paysan qui essaye vainement de comprendre le malheur dont il est frappé.
Quand à madame Chervis, il serait impossible de donner une idée de la douleur et de l'indignation qui éclataient dans chacun de ses gestes, dans chacune de ses paroles. Elle avait encore ce négligé peu galant qu'elle portait le matin: grande robe mal ajustée, cornette de nuit posée de travers et laissant passer quelque méche rebelle de cheveux gris. Mais il s'agitait bien de toilette en ce moment!
Madame Chervis, siégeant dans son fauteuil directorial (un vieux fauteuil de paille que rembourrait un coussin de velour filé), tenait ses assises au milieu de ses subordonnés et semblait chercher une coupable. La main étendue sur une table où l'on voyait des enveloppes de lettres, des papiers administratifs et mille autres paperasses, elle parlait avec une véhémence toujours croissante, et l'animation de son regard les plaques rouges, attestait, aussi bien que sa voix tonnante, la gravité de l'événement dont il s'agissait.
Quand Valérie entra, tout le monde se tut brusquement, comme si l'on eût redouté l'indiscrétion d'un instrus, mais à peine eut-on reconnu la nouvelle maîtresse du logis, que madame Chervis se leva impétueusement.
—Ah! vous arrivez bien tard, madame s'écria-t-elle; je vous attendais avec impatience... Oui j'avais hâte de vous voir rentrer, car nous sommes tous dans de beaux draps, et il est bien juste que vous ayez part à la fête!
—Bon Dieu! que je passe-t-il donc? demanda Valérie qui ne put s'empêcher de sourire, de l'air tragi-comique de madame Chervis.
Ce sourire déchâna sur sa tête des employés inférieurs.
—Ah! vous riez, madame! s'écria la vieille directrice: nous allons voir tout à l'heure si vous trouverez la chose plaisante! Sachez-le bien, la responsabilité de ce qui arrive pèse sur vous seul, qui êtes la directrice en titre du bureau de Saint-Martin-les-Monts. Moi je ne suis plus rien ici; je ne suis plus que votre employée, votre commis, tout au plus votre amie, qui vous assiste bénévolement dans vos fonctions. L'affaire retombera sur vous devant l'administration des postes, devant la justice, s'il y a lieu. Moi je retire mon épingle du jeu... cela ne me regarde plus... Ah! je connais la loi, allez!
Valérie était stupéfaite.
—Vous m'effrayez, madame Chervis, répondit-elle, par grâce, qu'est-il arrivé?
—Tiens! vous ne riez plus? Je savais bien, moi que votre gaieté ne durerait pas!... ce qu'il a y madame, vous allez le savoir. Il y a que l'on a volé la poste, et que le voleur ou la voleuse ne peut être qu'ici. La voleuse, c'est vous, ou moi, ou Thérèse, le voleur, c'est Fauchoux ou Dumoulin. Vous voyez que je ne vous fait pas languir, et que je conte rondement l'histoire.

Madame Arnaud avait trop de délicatesse dans l'âme, et elle était trop habituée à certains ménagements de langage pour ne pas être choquée des expressions passablement crues et malsonnantes, dont venait de se servir la directrice.
—Je croirai, jusqu'à preuve du contraire, dit-elle avec dignité, qu'il n'y a ici ni voleur ni voleuse; et certainement ces braves gens seront de mon avis.
—Ah! oui, madame, s'écria Thérèse en montrant sa grosse face rouge toute baignée de larmes; ce n'est pas moi, du moins, qui ai volé la poste!... Sainte Vierge! ai-je assez vécu pour m'entendre accuser d'une pareille infamie? Mon! Dieu! prenez-moi... Je veux mourir... Je suis morte.
Et les larmes recommencèrent à plus belle.
—Bagasse! ce n'est pas moi non plus, s'écria Jacques Dumoulin, en se livrant à sa pantomime exagérée; je suis connu depuis six ans dans la poste aux lettres et personne ne trouverait rien à dire sur mon service. Oni, l'on est connu et l'on est ferré sur l'honneur, tron de diou!... Ah! si quelqu'un, en rase campagne osait me dire que j'ai chipé de l'argent à la poste, ce quelqu'un-là verrait de quel bois je me chauffe! Je lui donnerais une raclée, une trespée...
Et, tout en parlant, il frappait avec acharnement des pieds sur des poings un ennemi imaginaire.
—Pour lors, dit Fauchoux à son tour, d'un ton bourru, ce sera donc moi qui aurai fait la bêtise, moi qui ne sais pas tant seulement de quoi il retourne? Je suis du canton nord, moi, et cette lettre regarde le canton sud, c'est clair!... Et puis, continua-t-il en passant sur son front sa grosse main calleuse, si vraiment cette lettre de malheur avait contenu autant d'argent qu'on le dit, comment donc aurait-elle été si petite? M'est avis à moi qu'elle aurait fallu se mettre deux pour la porter à la Bastide-Vialard.
Personne n'eut la charité de donner à Pied-Bot l'explication de cette énigme, et madame Chervis reprit en s'adressant à Valérie:
—Vous voyez comme ils se défendent! À les entendre, ce sont tous de petits saints, et véritablement, jusqu'à ce jour, il n'y avait pas eu grand chose à leur reprocher... Mais s'ils disent vrai, madame, il n'y a plus que vous et moi qui ayons pu commettre la soustraction dont on accuse la poste de Saint-Martin.
—Une pareille supposition, madame Chervis, est aussi indigne de vous que de moi, reprit Valérie avec noblesse; mais, de grâce, faites-moi, connaître l'événement dont il s'agit, et gardons-nous d'incriminer personne avant d'y avoir mûrement pensé.
La réserve et le sang-froid de Valérie apaisèrent les transports des assistants. Madame Chervis elle-même parvint à recouvrer assez de présence d'esprit pour exposer en peu de mots la cause de cet émoi.
La veille au soir, étaient arrivées plusieurs lettres pour la Bastide-Vialard; mais le comte de Vaublanc ayant négligé de les envoyer chercher, contre son habitude, elles n'avaient pu être expédiées que le matin, à l'heure ordinaire de la distribution. Elles

étaient donc restées pendant douze heures au moins dans le bureau de Saint-Martin. Or, le comte, en dépouillant sa correspondance, avait constaté un fait des plus graves.
Parmi ses lettres il s'en trouvait une qui portait le timbre d'une ville voisine. On se souvient que M. de Vaublanc s'occupait alors de créer une compagnie de chemin de fer; la lettre en question lui était adressée par un propriétaire qui, désirant prendre un intérêt dans cette compagnie, avait jugé à propos de joindre à sa demande deux billets de banque de mille francs chacun, afin de payer sa souscription d'avant. La lettre était parvenue à son adresse, mais les billets de banque qu'elle eût dû contenir avaient disparu, et une incision, pratiquée adroitement à l'enveloppe, indiquait par quelle voie ces précieux oiseaux s'étaient envolés.
M. de Vaublanc, aussitôt qu'il s'était aperçu de la soustraction avait envoyé un domestique à la direction de Saint-Martin pour lui dénoncer le crime, en même qu'il lui faisait remettre la lettre perforée comme preuve à l'appui.
Maintenant, qui pouvait être l'auteur du vol? Le piéton Jacques Dumoulin avait été chargé de porter la lettre à la Bastide-Vialard; mais il jurait ses grands dieux qu'elle était restée confondue avec les autres dans sa sacoche, et qu'il ne l'avait touchée qu'au moment de la remettre. D'ailleurs, il n'avait pas employé plus de temps qu'à l'ordinaire pour opérer sa tournée; et plusieurs personnes du pays l'avaient rencontré en chemin pendant qu'il se rendait tranquillement à son devoir. D'autre part, si la lettre dérobée était restée la nuit précédente dans le bureau de Saint-Martin, elle ne s'y était pas trouvée pourtant à la disposition du premier venu; elle avait été soigneusement enfermée avec les autres paquets dans un coffre dont madame Chervis gardait la clef, et c'était seulement à l'heure de tringe des dépêches qu'elle avait pu passer entre les mains de Thérèse ou de Pierre Fauchoux. Mais aucune irrégularité n'avait été remarquée dans le service de Fauchoux et de Thérèse, pas plus que dans celui de Jacques, et la disparition des valeurs complètement inexplicable.
—Comprenez-vous, disait madame Chervis, ce niais, cet idiot, ce butor de bourgeois qui enferme dans une lettre simple des objets de cette importance? Ne pouvait-il pas pour quelques sous de plus, faire charger sa lettre et mettre ainsi l'administration en demeure de veiller sur elle? Il sera bien puni de sa sottise, car la poste ne répond pas de valeurs non déclarées, et il perdra ses deux mille francs. Mais qu'il les perde ou non, madame, le bureau de Saint-Martin n'est pas moins déshonoré. L'administration va certainement ouvrir une enquête, la justice en ouvrira une autre, peut-être: et, quand même l'administration et la justice ne s'en mêleraient pas, nous devons employer tous les moyens pour découvrir le coupable.
—Vous avez raison, madame Chervis, reprit Valérie d'un ton ferme; notre honneur exige que la lumière se fasse sur ce déplorable évé-

ment.... Eh bien donc, puisque nous sommes tous ici plus ou moins intéressés à ce que la vérité soit connue, précisons sans retard à sa recherche.
En même temps Valérie avec une lucidité, une sagacité qu'on n'eût pu attendre d'une femme si jeune et en apparence si peu expérimentée, se mit à questionner tour à tour chacun des assistants sur l'emploi de son temps pendant la soirée précédente et pendant la matinée, sur ses attributions, sur les remarques qu'il avait pu faire. Ils répondirent tous d'une manière satisfaisante, et il ne résulta de cet interrogatoire aucune charge contre eux.
Alors madame Arnaud voulut voir la lettre qui avait contenu les valeurs et qui avait été envoyée au bureau, comme nous l'avons dit, par le comte de Vaublanc. Elle la retourna longtemps, l'examina avec un soin minutieux. L'enveloppe était en papier fort et le cachet ne semblait avoir subi aucune altération jusqu'au moment où il avait été rompu par le destinataire. L'incision avait eu lieu latéralement; dans le sens du pli de l'enveloppe; elle n'était pas très grande, et comme on avait pris soin, le vol consommé, d'en rejoindre les bords avec un peu de colle, il avait dû être presque impossible, au premier aspect, de reconnaître la fraude. Madame Arnaud constata ces particularités sans rien dire.
Tant à coup elle se tourna vers Dumoulin:
—Mon ami, lui dit-elle avec une indifférence simulée, n'avez-vous pas un canif, un couteau affilé pour que je puisse couper un échantillon de ce papier.
Un canif, madame! répliqua Jacques avec simplicité; bagasse! je n'en ai jamais eu; mais j'ai ma serpe dont je ne me sépare jamais, car on ne sait ce qu'on peut avoir à courir par les chemins.
Il tira de sa poche un couteau à lame recourbée, un grossier manche de corne, l'ouvrit, et, après l'avoir essayé sur son pantalon, le présenta d'un air empressé à la directrice.
Celle-ci s'assura d'un coup d'oeil qu'il avait été impossible d'opérer avec un pareil instrument l'incision délicate de l'enveloppe: elle écarta donc la serpe, en disant avec dédain:
—Que voulez-vous que je fasse de cela? Vous, Fauchoux ajoutez-elle en s'adressant au boiteux, ne pourriez-vous pas me prêter un couteau plus commode?
Pied-Bot, avec le même empressement que son camarade exhiba un petit couteau de six sous, à lame branlante, sur laquelle on voyait encore la trace des oignons dont son propriétaire avait dû se régaler la veille au soir. Ce couteau était arrondi par le bout, et il semblait tout à fait inadmissible qu'il eût pu produire une incision nette et régulière comme celle de la lettre volée.
Valérie tourna le dos à Fauchoux.
—En vérité, dit-elle avec une impatience bien jouée, il n'y a rien à faire de vos couteaux campagnards.... Thérèse, ma bonne fille, ne sauriez-vous me tirer d'embarras?
—Mon habitude n'est pas

de porter de couteau sur moi répondit la factrice; mais j'ai mes ciseaux qui ne me quittent guère... les voici.
Elle présenta une paire de ciseaux, qui, selon l'usage des femmes du pays, étaient suspendus à son côté par un long ruban de fil.
Madame Arnaud les prit et feignit de vouloir s'en servir mais elle reconnut aussitôt qu'elle ne parviendrait jamais à couper du papier avec les ciseaux de Thérèse. Les deux branches en étaient si écartées si peu tranchantes, qu'évidemment ce lourd ustensile n'avait pu exécuter la fine découpure dont il s'agissait. Aussi Valérie le rendit-elle aussitôt à la factrice d'un air d'humeur et elle continua d'examiner l'enveloppe de la lettre.
Enfin, Valérie jugea à propos de faire connaître le résultat de ses observations, et elle dit à madame Chervis:
—J'en ai la certitude, madame, l'incision de la lettre ne peut être l'ouvrage des ciseaux de Thérèse, du couteau de Fauchoux ou de la serpe de Dumoulin. Je croirais plutôt qu'elle a eu lieu au moyen de ciseaux très aigus et très fins, tels que pourraient être des ciseaux à broder.... Auriez-vous des ciseaux de ce genre, madame Chervis?
—Moi, broder? A quoi pensez-vous donc, ma chère! Je n'ai jamais brodé de ma vie, et mes ciseaux diffèrent fort peu de ceux de Thérèse.
—Eh bien! moi, poursuivit la jeune femme en souriant, je possède une paire de ciseaux à broder; mais, par bonheur pour ma probité, ils reposent dans mon nécessaire que je n'ai pas eu le loisir de débarrasser encore. Maintenant, autre chose: quelle espèce de colle employait-on chez vous pour réunir les bandes déchirées par mégarde et pour les autres usages du bureau?
—Mon Dieu! répliqua madame Chervis, on n'y met pas tant de façons.... on emploie un peu de pâte de farine que Thérèse confectionne dans sa cuiller à pot.

IMPORTATIONS DIRECTES
—DE—
MONTRES, HORLOGES FRANÇAISES
BIJOUTERIES EN OR, ARTICLES DE FANTAISIES
EVANTAILS, ENTOUCAS, CANNES, FOUETS,
ON ACHÈTE LES PERLES D'EAU DOUCE
G. SEIFERT
34, RUE DE LA FABRIQUE, QUÉBEC
BOITES DE MONTRES
Je désire attirer l'attention du public sur les nouvelles marchandises reçues récemment et spécialement sur
BOITIERS DE MONTRES EN OR SOLIDE ET PLAQUES
Je puis vendre un bon et élégant FILED-CASE garanti pour 15 ans, avec mouvement américain pour \$13.00
Binocular Telescopes
COMPAS FRANÇAIS
MICROSCOPES
P. COLOZZA

LE PROGRES DU SAGUENAY

CHICOUTIMI 10 MAI

UN OCTROI NECESSAIRE

Nous croyons le moment opportun pour rappeler à M. Petit et au département de la colonisation, que l'hiver dernier, en janvier, le cercle agricole du haut de la paroisse de Chicoutimi a passé une résolution attirant l'attention du député local sur l'importance de terminer le chemin entre les onzième et douzième rangs, du canton de Chicoutimi.

Ce chemin est celui du rang St-Antoine et le département a accordé, il y a quelques années, des octrois pour cette partie de savane qui sépare les établissements des MM. Jobin de ceux des MM. Blackburn, Blanchet et autres. Malheureusement, une partie de cette savane, moins d'un demi mille, est restée à son état primitif et est absolument impraticable. Il y aura bientôt cinq ans qu'aucun octroi n'a été accordé pour terminer cet important ouvrage, destiné à favoriser l'amélioration de fermes splendides. En outre, ce chemin est le plus court et le plus avantageux entre Chicoutimi et Hébertville et les localités intermédiaires.

Les cultivateurs du haut du rang St-Antoine sont privés de porter leur lait aux fabriques de fromage par suite de ce retard dans la confection de leur chemin, et ces travaux, de nécessité urgente, ne sauraient tarder davantage, sans nuire à l'agriculture, pour laquelle on paraît montrer tant de zèle.

M. Petit a répondu l'hiver dernier à la demande en question, qu'il lui accorderait toute l'attention qu'elle méritait. Nous ne doutons pas qu'il réserve un octroi suffisant pour terminer ces travaux, les seuls qu'il soit appelé, croyons-nous, à favoriser dans l'importante paroisse de Chicoutimi.

LES CATHOLIQUES DE MONTREAL ET MGR FABRE

La ville de Montréal a été témoin lundi de la semaine dernière, de la plus enthousiaste et en même temps de la plus touchante démonstration. Les milliers de catholiques qui vivent dans la Métropole, indignés de la guerre sourde et de l'audace des révoltés de la Canada-Review, organe anti-clérical, ont choisi la date du 20e anniversaire de la Consécration épiscopale de l'Archevêque de Montréal, pour protester énergiquement contre les calomnies et les avanies de toutes sortes qu'on lance à la figure de l'illustre Pontife.

Des milliers de personnes se pressaient dans les vastes nefes de la Cathédrale toute ruisselante de lumière, pour acclamer Sa Grandeur à son apparition sur l'estrade élevée pour le recevoir. Ce fut un tonnerre d'applaudissements qui ébranla le vaste temple, lorsque parut l'illustre Archevêque Fabre.

Des évêques, des prêtres, des abbés, des ministres, des députés, des sénateurs et des conseillers, tout ce que Montréal possède d'éminent et de catholique, était venu protester énergiquement de l'amour et de l'attachement à la personne sacrée de leur Premier Pasteur.

Ce sont les citoyens de Montréal qui, par la bouche du Maire Desjardins, interrompu souvent par des applaudissements frénétiques, disaient : "A l'honneur de l'épave, Monseigneur, au premier signal de l'attaque, d'où qu'elle soit venue, qu'elle soit partie des rangs des ennemis naturels ou qu'elle soit causée par l'ingratitude et par l'aveuglement de gens qui votre main paternelle ne voudrait répandre que des bénédictions, vous nous trouverez tous rangés autour de vous comme des enfants autour de leur père, prêts à épouser votre cause, décidés à compenser par un surcroît de dévouement et d'affection la méconnaissance de votre autorité et l'oubli des bienfaits accomplis."

C'est le Dr Hingston qui, au nom de la population anglaise, protesta contre l'action de ceux qui attaquent la personne sacrée de Mgr Fabre. C'est l'honorable M. Curran, dont le discours est une protestation énergique contre la poursuite vexatoire intentée au chef de l'Archevêché de Montréal.

C'est l'honorable M. Nantel, qui dans un éloquent discours s'écriait : "Quant à nous, Monseigneur, catholiques confiés plus spécialement à vos soins, nous savons que le principe d'autorité est le fondement de

l'Eglise catholique. Nous avons le devoir de le respecter, l'obligation impérieuse de le défendre. C'est aussi notre intérêt, car les membres ne peuvent rester insensibles aux attaques dirigées contre la tête.

"Qu'on n'essaie point de battre en brèche ce principe fondamental en évoquant un fantôme du droit gallican que notre conscience réprouve aussi bien que le bon sens et nos habitudes de liberté sur cette terre d'Amérique. Nous voulons que notre évêque soit libre de nous régir, de nous guider, de nous montrer la voie, de nous signaler l'écueil. Nous savons qu'il nous mènera le guide, qui s'appuie sur l'autorité infaillible de Pierre. Mais nous ne savons pas où nous mèneront les sophistes qui prétendent faire la loi à l'Eglise. Je me trompe nous le savons trop bien au contraire, nous le savons par l'expérience des nations européennes. Ces idées qu'on appelle nouvelles, mais qui sont tellement vieilles qu'elles sont démodées, nous mènent à l'anarchie, le mépris de toutes les vérités essentielles de l'ordre social."

C'est l'honorable Horace Archambault, disant : "Les jours sombres se lèvent à vos yeux, mais ils ne seront pas nombreux. Le triomphe des méchants n'est que d'un jour."

Nous vivons sous la constitution large que nous a octroyée l'Angleterre ; et cette constitution protège la liberté, et surtout la liberté religieuse.

"Nos tribunaux sauront rendre justice à qui de droit. Ceux qui ont demandé leur appui pour légaliser un faux principe en seront quittes pour leurs peines."

C'est M. Décarries M. P.P., affirmant, au nom des catholiques de Lachine, que ceux-ci protestent contre les tentatives faites pour limiter l'action du Pasteur des Ames, et reconnaissent à leur Archevêque le droit irréfutable de "pâtre ses agneaux et ses brebis."

Sa Grandeur a répondu à tous ces témoignages approbateurs avec effusion. Parlant des amis du clergé, Elie disait :

"C'est sur ceux-là que nous fondons l'espoir du triomphe prochain. Oui, il y a dans notre société des de Man, aux principes inébranlables, qui ne baisent jamais devant le dévoué ; il y a des orateurs pour démasquer l'hypocrisie et l'erreur ; il y a des écrivains pour châtier le vice. Voilà les sentinelles avancées de l'Eglise catholique ; voilà les hommes qui assureront la paix dont elle a besoin pour que son œuvre soit complète."

UNE BONNE IDEE

La Presse vient d'émettre une idée très pratique et qui fera du chemin, pour peu qu'elle rencontre l'encouragement qu'elle mérite. Il s'agit d'encourager le goût de l'épargne chez l'enfant, de l'accoutumer de bonne heure à faire ses petites économies qui, fait un boule de neige, deviendront plus tard de grandes fortunes.

L'épargne, cette assiette, la plus solide qui existe au monde, de la richesse de la France, est basée sur des idées de prévoyance qu'il est difficile d'inculquer à l'enfant. Il faut la lui faire accepter sous une forme qui l'intéresse et qui stimule chez lui, en même temps que la création d'un besoin et d'habitudes de conservation, le développement de l'ambition latente qu'il y a dans toute nature humaine, forte ou faible.

Il y avait donc là un problème difficile à résoudre. Notre confrère nous parait en avoir trouvé la solution, par la création de ce qu'il appelle le timbre-épargne. Voici comment il expose son projet :

Le timbre-épargne pourrait être simplement un timbre-poste d'un ou deux centins, sur lequel le gouvernement ferait imprimer "timbre-épargne" ou "Savi gs Stamp". L'enfant qui voudrait mettre un ou deux centins à la banque, n'aurait plus besoin de mettre son argent de côté, et d'attendre qu'il ait amassé 25c pour aller verser cette forte somme à son compte ; il n'aurait besoin que d'acheter un de ces timbres-épargne et de le coller sur une des cases d'une Carte d'épargne semblable à celle ci dessous.

Table with 2 columns: No., Name. Row 1: No. 1, M. ALFRED THERIEN

Chaque fois que le désir d'économiser s'emparerait de l'esprit du possesseur de cette carte, il n'aurait qu'à ajouter un timbre à côté de celui ou de ceux qui y seraient déjà, jusqu'un jour où cette carte représenterait, en timbres, une somme de 25 centins.

25 centins ! C'est-à-dire le capital nécessaire pour faire un dépôt à la Banque d'Épargne, s'y faire ouvrir un compte et en obtenir un livret.

Ce livret obtenu, l'enfant se procurerait ses achats de timbres et, fier comme Artaban, irait les porter à la Banque qui, l'acceptant comme argent comptant, en porterait le montant à son compte et sur son livret.

Comme on le voit, l'idée est d'une réalisation très facile, pour peu que les autorités veuillent y prêter la main. La simplicité est généralement le cachet de toutes les inventions réellement utiles, comme celle-ci le serait incontestablement.

Pour notre part, nous croyons l'idée juste et nous en recommandons l'adoption.

Un conflit regrettable

La ville de Québec est le spectacle d'un conflit regrettable entre la corporation et les autorités du Séminaire et de l'Université-Laval, au sujet de la taxe pour l'eau. Voici ce que dit La Presse à ce sujet.

"La ville a enlevé l'eau de l'aqueduc qu'elle fournissait au Séminaire et à l'Université-Laval, par suite du refus de cette dernière de payer, \$24,000 de taxes pour l'eau. Le Séminaire et l'Université ne veulent pas céder, et il est question d'un immense procès intenté à la cité par les communautés religieuses, et Rome sera appelée à se prononcer."

"On parle de mettre en vente les bâtiments du Séminaire et de l'Université et de construire à la campagne. Ce n'est un secret pour personne que Mgr Bégin est en faveur de ce dernier plan."

L'Événement contredit cette rumeur, mais il n'en est pas moins vrai que les fortes taxes que l'on veut imposer au Séminaire, mettent cette institution dans de sérieux embarras.

CERCLES AGRICOLES

ST-ALPHONSE

A une réunion des Directeurs nommés pour le "Cercle agricole de la municipalité de St-Alphonse, tenu en la salle publique de cette Paroisse, samedi, le vingt-neuvième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-treize, à onze heures de l'avant midi ; à laquelle assemblée sont présents : le Révérend Jos. Sirois, Ptre, curé de St-Alphonse. MM. Onésime Côté, marchand, Firmin Paradis, cultivateur, David Villeneuve, cultivateur, Adolphe Tromblay, cultivateur, Joseph Buteau, cultivateur, Alexandre Gobeil, cultivateur, ces derniers tous cultivateurs et directeurs du cercle, réunis en assemblée pour nommer ses officiers, à savoir :

Proposé par M. Onésime Côté, secondé par M. Adolphe Tremblay, résolu à l'unanimité, que le dit Rév. Jos. Sirois soit et est nommé Président actif du cercle.

Proposé par le dit Révérend Jos. Sirois, secondé par le dit Sr Firmin Paradis, que le dit Onésime Côté Ecr, soit et est nommé Vice Président.

Proposé par le dit Sr David Villeneuve secondé par Sr Joseph Buteau, résolu unanimement que Elzéar Boivin, Ecr, soit nommé Secrétaire-Trésorier du cercle.

Il est adopté par l'assemblée, sur proposition de M. Paradis, secondé par M. Onésime Côté, résolu :

1o Que le cercle devra se procurer les livres, revues et journaux relatifs à l'agriculture pour l'usage de leurs membres.

2o Provoquer et favoriser les essais de culture, d'engrais, de machines et d'instruments d'agriculture perfectionnés ; encourager l'étude des meilleures méthodes pour l'alimentation du bétail, la production du lait, la fabrication du beurre et du fromage, et l'assainissement et le drainage des terres.

3o Surtout, en vue d'encourager l'ensemencement des grains fourragères, en plus grandes quantités que par le passé, que ce cercle fera tous ses efforts pour encourager les membres à grainer plus abondamment leurs terrains.

M. Le président propose, secondé par M. Le Vice-Président, il est résolu, que le cercle devra acheter cette année, des grains fourragères, et que la commande en soit faite immédiatement.

Et l'assemblée s'ajourne. Jos. Sirois, Ptre, Président, ELZ. BOIVIN, Sec.-Trés.

A une assemblée générale des membres du "Cercle agricole de la municipalité de St-Alphonse", dûment convoquée par avis public, et tenue en la municipalité du village de Bagotville, en la salle publique de la dite Paroisse de St-Alphonse, samedi, le vingt-neuvième jour du mois d'avril mil huit cent quatre-vingt-treize (1893), à dix heures de l'avant midi, sous la présidence du Révérend Jos. Sirois, Ptre, curé de cette Paroisse, était présent pour l'assemblée, en l'absence du Docteur Théode Mayrand, Ecr, qui était président de droit, dans la but d'élire les directeurs du Cercle.

Il est proposé par Elzéar Boivin Ecr, secondé par M. Cléophe Boily, résolu unanimement, que les Messieurs suivants soient et sont nommés directeurs de ce Cercle, savoir : Le Révérend Jos. Sirois, Ptre, curé susdit ; MM. Onésime Côté, Firmin Paradis, David Villeneuve, Adolphe Tromblay, Joseph Buteau, Alex. Gobeil ; ces derniers cultivateurs, le dit O. Côté, Ecr, marchand et Firmin Paradis, Ecr, industriel.

Proposé par Onésime Côté Ecr, secondé par M. Désiré Girard, résolu unanimement, que Lucien Tremblay Ecr, soit nommé Secrétaire pro tempore pour rédiger le présent procès verbal, et l'assemblée s'ajourne.

Jos. Sirois, Ptre, Président. LUCIEN TREMBLAY, Secrétaire pro tempore.

PAROISSE DE ST-ANNE

Président Honoraire : M. Honoré Petit, M. P. P.

Président-Actif : Rév. M. D. Roussel, Ptre.

Vice-Président : M. Joseph Villeneuve.

Directeurs : MM. Néré Gravel, Ephrem Brassard, La-Néré Tremblay, Eusèbe Gauthier et Louis Gagnon. Secrétaire-Trésorier, M. Phylidme Gauthier.

ST-CHARLES BORROMÉE

Le cercle agricole de cette paroisse, établi depuis quelque temps, a procédé à ses élections.

Ont été élus.

Président-Honoraire : Rév. M. O. Larouche, Ptre, Curé.

Président-Actif : M. James Sheehy, Directeur : Rév. M. O. Larouche, MM. Lucien Bouchard, Joseph Gagnon, James Gauthier, Emond Boulet et Hubert Laberge.

Sec.-Trésorier : M. Pierre François Pageau.

ST-JEROME

Les membres du cercle agricoles de St-Jérôme ont élu.

Président-Actif : M. Arthur Hudson.

Vice-président : M. Sixte Bouchard.

Directeurs : MM. Thomas Villeneuve, Berni Desbriens, Cyprien Larouche, Chs Simard et Joseph Doré. Sec.-Trés. M. The Noël.

A CHICAGO

CE QU'EN DISENT CEUX QUI ONT VISITÉ LES TERRAINS

Les personnes qui arrivent de Chicago disent que les bâtiments de l'exposition méritent le visiteur sous l'impression qu'il fait un songe, durant lequel il voit passer sous ses yeux toutes les œuvres d'art de l'antiquité et des temps modernes. M. Joly de rotour à Québec dit que les bâtiments de l'exposition de Philadelphie, en 1876, étaient plus utiles que le seront ceux de Chicago après l'exposition.

L'espace réservé au Canada, sur lequel est érigé le bâtiment canadien, est très avantageux. Les commissaires canadiens ont été heureux ; tous les exhibits qu'ils avaient envoyés étaient rendus, tandis qu'une foule d'autres commissaires sont en ce moment occupés à chercher les leurs égarés en route, ou à Chicago même.

Les produits étrangers sont tous rendus : la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie, l'Espagne, le Canada sont prêts ; mais tous les pays étrangers refusent de débaler leurs exhibits, parce que ceux des Etats-Unis ne sont pas tous rendus, il s'en faut. On dirait que les Américains n'ont pas pris l'exposition au sérieux, ou qu'ils ont voulu voir les exhibits étrangers avant de placer les leurs.

En ce moment, l'exposition offre l'aspect d'un immense entrepôt, où l'on ne voit que ballots et colis. Les nations étrangères voyant que l'exposition américaine sera prête qu'en juillet ou en août, ne tiennent nullement à exposer leurs marchandises à deux mois de poussière, inutilement :

L'exposition britannique peut être dès aujourd'hui la plus complète. Les bâtiments du Canada sont d'une beauté qui leur assure un des premiers rangs.

L'Angleterre expose un train complet de chars à compartiments d'un système nouveau et vraiment magnifique ; les compartiments sont en communication les uns avec les autres. Le Pacifique expose de son côté un train de toute beauté.

Une des attractions les plus puissantes de l'exposition de produits agricoles de toutes les pays est le fromage géant de vingt-quatre mille livres fabriqué à Ingersol dans la province d'Ontario et dont nous avons longuement parlé la semaine dernière.

LES TAXES PROVINCIALES

En vertu d'une lettre qu'il avait reçue du département, le percepteur du revenu provincial pour le comté de Chicoutimi, avait récemment demandé paiement d'une taxe de dix piastres à tous les charrons, tanneurs, forgerons, ferblantiers et cordonniers du comté.

Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement a donné contre-ordre au percepteur du revenu et que cette taxe, qui ne pèse déjà que trop lourdement sur les commerçants etc., ne sera pas étendue aussi largement que le faisait prévoir les ordres reçus à la suite des amendements de la dernière session.

Programme d'Opérations des Cercles Agricoles

Nous extrayons les lignes si pleines d'actualité qui suivent d'une circulaire qui nous a été adressée par M. Ed.-A. Barnard, du Dépt de l'agriculture.

"Il est juste que les souscripteurs reçoivent des avantages en proportion de leurs souscriptions respectives, mais je vous suggère respectueusement de faire décider par votre bureau de direction—aussitôt élu—s'il ne serait pas d'utilité générale de réserver l'octroi complet à telles améliorations agricoles d'intérêt général que vous croirez les plus pressantes, l'achat d'engrais du commerce pour pas plus de la moitié de vos fonds, ou d'animaux reproducteurs ou d'instruments peu connus et cependant d'utilité pressante, par exemple.

Nous ne saurions trop vous conseiller un concours des terres les mieux tenues dans votre paroisse au point de vue du profit véritable qu'en retire le cultivateur. C'est absolument le meilleur enseignement à donner aux membres d'un cercle, puisque le meilleur cultivateur est nécessairement le modèle indiqué à ceux qui sont moins avancés. Avec de la bonne volonté, ces concours coûteraient fort peu de chose. Il est possible que nous soyons en mesure de vous offrir bientôt un beau diplôme à votre meilleur cultivateur.

Il nous semble qu'il vous faut réserver une partie considérable de vos souscriptions en faveur d'autres améliorations aussi puissantes et pressantes et moins connues des cultivateurs, tels que engrais de commerce ou de semence de blé d'Inde pour l'ensilage, ou de lentille et vesces pour fourrage vert, ou pour des reproducteurs enregistrés, ou des grains de semence tout à fait améliorés, ou même des instruments aratoires, pourvu que ces grains de semence et instruments aratoires du même genre n'aient pas encore été introduits dans la paroisse. En deux mois, il s'agit pour vous de promouvoir le véritable progrès agricole, et nous vous donnons carte blanche à ce sujet, mais nous nous réservons le droit, par l'examen de votre programme d'opérations, de vous indiquer ce qu'il faut éviter, avant que vos dépenses ne se fassent. Vous auriez donc à nous soumettre votre programme d'opérations proposé, au plus tôt, si vous voulez avoir le droit de l'exécuter parfaitement. Dans ce cas, vous auriez à nous donner les raisons qui vous font recommander des exceptions à ce qui précède."

LE TARIF MCKINLEY

Les données statistiques qui suivent démontrent que la balance du commerce, a pris une tournure défavorable aux Etats-Unis sous le tarif protecteur McKinley. Durant le mois de mars, la valeur de l'exportation totale des céréales a été de \$13,866,000 ; pour le même mois en 1892 elle s'était élevée à \$23,072,000 ; diminution en mars 1893, \$9,206,000.

Pendant la période de neuf mois expirant au 31 mars dernier, l'exportation des céréales atteint une valeur de \$145,032,000 contre \$233,159,000 pour la période correspondante l'année précédente ; décroît de \$88,127,000.

Il s'est produit une baisse non moins remarquable dans la valeur des exportations des denrées alimentaires et des produits de laiterie.

Durant mars dernier, leur valeur a été de \$8,231,000 ; en mars 1892, cette valeur a été de \$11,523,000 ; baisse de 3,292,000

Durant les neuf mois expirés le 31 mars dernier, la valeur des exportations de ces produits est arrivée au chiffre de \$27,300,000 ; pour les neuf mois correspondant expirant le 31 mars 1892, cette valeur a été de \$33,983,600 ; chute de \$6,683,600.

Résumons :

Table with 2 columns: Période de neuf mois au 31 mars, Valeur. Row 1: 1892, Céréales... \$233,159,000. Row 2: 1893, Produits de laiterie... \$27,300,000. Row 3: 1892, Céréales... \$145,032,000. Row 4: 1893, Produits de laiterie... \$27,300,000.

Diminution totale en 1893..... \$93,810,900



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 26 mai pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années une fois par semaine, aller et revenir, entre Métabetchouan et St-Hilaire du Lac St-Jean à commencer le 1er juillet prochain ; le transport se fera en voiture. La Malle partira de St-Hilaire du Lac St-Jean tel jour qui sera requis et raccordera avec le courrier de ou pour Québec, à Métabetchouan.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste de Métabetchouan et Québec où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

A. BOLDUC, Insp. des Postes. Bureau de l'inspecteur des postes, Québec, 6 mai 1893. 3 fs.

Nouvelle Annonce

Récemment mis en magasin chez

F. KIROUAC & FILS RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Blé dur du Manitoba, Blé de printemps d'Ontario, Mûle Canadiens et Américains, Trèfles rouges et trèfles blancs, Avoine blanche Hâtive, Pois de la meilleure qualité, Orge, Sarrasin, etc., etc., etc.

ECHANTILLONS LIVRES SUR DEMANDE

F. KIROUAC & FILS 1 avril Québec, 1893.

ASSURANCE

Le Feu, La Marine

"LA COMMERCIAL UNION"

Compagnie d'assurance limitée de Londres, Angleterre

CAPITAL ET ACTIF 25 MILLIONS

Agent à Chicoutimi

P.-A. GUAY, TELEPHONE BELL 21 B. P. BOITE 4 14 mai 93.1 an,

AUSEMINAIRE

Lundi soir, un auditoire d'élite et des plus nombreux se pressait dans la grande salle de réception du Séminaire pour entendre Les Fourberies de Scapin, de Molière. Nos jeunes acteurs du Séminaire se font une réputation des plus enviables et ont eu lundi encore de ces acclamations si sincères que le public de Chicoutimi sait décerner au véritable mérite.

Sa Grandeur Mgr Labrecque, plusieurs curés des paroisses voisines, les Messieurs de la Cure, de l'Evêché et du Séminaire assistaient à la représentation.

M. J. Bergeron, auquel incombe le rôle le plus difficile, celui de Scapin a réussi au parfait et a soulevé une hilarité aussi générale que soutenue.

MM. Ths Tremblay, sen., Geo. Cimon, Frs Tremblay, sen., S. Rossignol, O. Tremblay, P. Perron ont aussi rempli leur rôle avec beaucoup de succès.

M. Uldéric Tremblay, un élève de M. Rivard, a gagné l'admiration de tout l'auditoire en déclamant La Colère de Durandal.

Le clou de la soirée, c'est bien ce charmant monologue du jeune Olivier Lachance. Sa figure - on a tout jeune enfant d'une dizaine d'années, faisant très sérieusement un véritable sermon, avec texte, à ses jeunes collègues, sur l'obéissance. Le sermon du jeune prédicateur a été fort goûté de l'auditoire, et a dû produire beaucoup d'effet sur les élèves qui ont quelques péchés sur la conscience.

Nous serions injuste si nous allions négliger de complimenter la Fanfare et l'Union St-Cécile. La musique est cultivée avec un succès admirable au Séminaire et on ne trouvait que des éloges lundi soir. Les nouvelles chansons canadiennes, d'Ernest Gagnon, ont été rendues magnifiquement et la salle a failli couler sous les applaudissements au chant de Vive la Canadienne.

M. Joseph Cloutier contribue pour beaucoup à nous faire oublier l'absence des distingués pianistes qui, depuis quelques années, se sont succédés au Séminaire.

Nos félicitations à nos jeunes amis du Séminaire et à leurs dévoués professeurs qui nous ont appris une fois de plus lundi soir, qu'au Séminaire de Chicoutimi, on ne néglige rien pour rendre complètes l'instruction et l'éducation des élèves.

NOTES LOCALES

PERSONNEL

Sa Grandeur Mgr Labrecque partira samedi pour Québec, pour assister aux séances du Conseil de l'Instruction Publique et de là, continuera Sa visite pastorale dans le comté de Charlevoix. Sa Grandeur ne sera pas de retour avant les derniers jours de juin.

M. Israël Morin est arrivé la semaine dernière à Chicoutimi, où il ouvrira un magasin dans une quinzaine de jours. Il a été le premier à charger un char de fret sur l'embranchement.

Remarqué à Chicoutimi ces jours derniers, MM. E. LeSauter et Arthemase Lajoie, de St-Fulgence, Jos. et Eucher Tremblay, de Ste-Anne, Abel Tremblay, Jos. Lavoie et Adolphe Tremblay, de St-Alphonse, Elie Girard de Laterrrière, etc, etc.

MM. Adelard Rivierin, M. D., et J.-A. Côté, photographe, sont partis samedi pour Québec, et ont pris les chars à Jonquières.

Plusieurs membres du clergé des paroisses voisines étaient à Chicoutimi lundi, pour assister à la soirée du Séminaire. Entre autres, nous avons remarqué à Chicoutimi ces jours derniers les révérends MM. Sirois, de St-Alphonse, Roy de Laterrrière, Gagnon, de St-Fulgence, Larouche, de St-Charles, et Leclerc, de St-Anne.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE

L'Hon. Ministre des postes s'est rendu à la demande d'une requête qui lui a été adressée il y a quelques mois et a accordé un bureau de poste à la Rivière-du-Moulin. M. Henry Boily sera le nouveau maître de poste et c'est là une excellente nomination.

Le nouveau bureau de poste sera grandement avantageux pour le bas de la paroisse et la Riv. du Moulin.

PREMIERE COMMUNION

Mardi matin, 32 enfants ont fait leur première Communion et ont été confirmés au couvent du Bon Pasteur.

Mercredi matin, à la cathédrale, 96 enfants recevaient aussi pour la première fois le Sacrement de l'Eucharistie. Aux deux endroits, il y a eu confirmation par Sa Grandeur Mgr Labrecque.

NOTRE JOURNAL

Le Progrès est publié une journée à l'avance, à cause de la fête de demain.

Nos abonnés comptent généralement trop sur nous pour annoncer tout ce qui les intéresse, décès, naissances, accidents, etc.....

Nous voulons bien ne rien charger pour ces sortes d'annonces lorsqu'elles nous sont apportées par des abonnés, mais au moins que l'on se donne la peine de passer par notre bureau.

LE COURIER DE CHICOUTIMI

Nous croyons savoir que le projet de fonder un nouveau journal à Chicoutimi est toujours abandonné. Le Progrès restera donc seul pour faire valoir les intérêts de notre région.

LA NAVIGATION

Le vapeur Saguenay a laissé Québec samedi matin pour Chicoutimi. Nous serons surpris s'il ne rebrousse pas chemin à Tadoussac.

NOUVELLES DE ST-CHS BORROMEE

On peut maintenant traverser la Décharge, en face de St-Chs Borromée, en berge, et cela depuis dimanche, le 30 courant.

LE TELEPHONE

St-Anne sera reliée à Chicoutimi par le téléphone, dans quelques jours.

NOUVEAU MAGASIN

M. Johnny Fortin, autrefois commis chez MM. Price, Brothers & Co et qui a passé l'hiver chez M. P. Talbot, prend magasin à l'ouverture de la navigation.

LES HEURES DES TRAINS

Il est difficile de se figurer qu'avant trois mois les chars circuleront sur notre voie ferrée. Et pourtant cela sera et l'heure des trains est déjà connue et s'accorde absolument avec les détails que nous donnions en décembre dernier.

Un train laissera Québec tous les matins, vers 8 heures, pour Roberval où il arrivera vers 5 heures P. M. A Chambord, il rencontrera un train partant de Roberval, en route pour Chicoutimi, qui prendra les passagers et les effets en destination de notre ville, où il arrivera vers 6 hrs.

De Chicoutimi, le train en destination de Québec partira vers 4 hrs P. M. rencontrera le train venant de Roberval à Chambord et arrivera à Québec vers 9 heures A. M.

En outre, un train partira de Chicoutimi pour Roberval, tous les jours vers 9 hrs A. M., lequel sera surtout destiné aux touristes arrivant par les bateaux.

MARIAGE

A St-Cyrac, mardi, le 2 mai, M. Joseph Bouchard conduisit à l'autel Mlle Marie-Hélène Bouliane, de Ste-Agnès de la Malbaie, comté de Charlevoix, demeurant chez M. le curé Gaudreau. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

LA FONDERIE SIMARD

Cette fonderie est en opération de puis plus d'un mois, et chaque semaine, on y coule tous les articles en fonte de première utilité, tels que poêles simples, doubles et à trois ponts, trous de cheminées, charnières, chaudrons, bombes, etc etc, galeries, etc.

Le propriétaire invite tous les marchands et le public en général à lui confier leurs commandes et à encourager cette industrie naissante.

DIDYME SIMARD, Fondeur, Chicoutimi.

NAISSANCE

En cette ville mardi, l'épouse de M. Aurèle Guimond, une fille.

ON DEMANDE

Un bon jeune homme parfaitement recommandable, comme apprenti forgeron.

s'adresser à, ELZEAR GAUTHIER, Riv. du Moulin.

A VENDRE

Plusieurs beaux emplacements de 50 pieds de front, en face de la cour sur la rue Jacques-Cartier. S'adresser à J.-D. GUAY.

A VENDRE

Une emplacement située au coin des Rues Taché et Bossé, mesurant un acre en superficie, avec une bonne maison bien finie, laiterie, glacière grange, étables, jardin etc.

On peut y avoir l'aqueduc très facilement. Il y a là une chance exceptionnelle pour quelqu'un qui veut acquiescer un emplacement avantageux et à bonnes conditions.

Théodule Gauthier, Chez M. Elzéar Gauthier forgeron. Rivière dumoulin 3 mois.

Les lots Nos 1, 2, 4 et 5 dans le 5e rang, de Labarre. Ces lots sont sur le chemin Alma et à mi-distance entre la station du chemin de fer et la chapelle de St-Bruno, environ un mille à un mille et demi de la station et de la chapelle.

A des conditions faciles, S'adresser au Rév. E.-E. LECLERC, Curé de la Malbaie 6 ms

Plusieurs bons chevaux à bonnes conditions. Termes très faciles. Un moulin à battre.

Cette maison et emplacement appartenant à M. Alphonse Guay, coin des rues Ste-Anne et Racine. S'adresser à J.-D. GUAY

La galle sur les hommes ou sur les chevaux guérie en trente minutes par la Lotion Sanitaire de Wolford. Ne manque jamais. Garanti par tous les pharmaciens.

RHEUMATISME GUÉRI EN UN JOUR.—Le remède Sorte American Rhumatic, pour le rhumatisme, la neuralgie est radicalement guérie en 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Il remonte aux causes même et le mal disparaît aussitôt. Le premier dose fait beaucoup de bien. 75 cents. Garanti par tous les pharmaciens.

CERTIFICAT

Rebecca Wilkenson, de Brownsvall Ind. dit: J'ai souffert durant 3 ans, de crises nerveuses de faiblesse de l'estomac, dyspepsie et d'indigestion et ma santé avait disparue. J'ai été soignée par les médecins sans succès. J'ai acheté une bouteille de South American Nerve et elle m'a fait plus de bien que \$50 de remèdes de médecins. Je conseille l'application de ce remède aux personnes faibles. Quelques bouteilles m'ont guérie. C'est le plus grand remède du monde et une bouteille vous en convaincra. Garanti par tous les pharmaciens 1 an—15 mars 93.

AVIS

Le sousigné, poursuivra, avec toute rigueur les personnes qui, sans permis de pêche, passeront sur le No 17, 18, 19, 20, du 2e rang et 3e rang du Canton Bagot, Comté Chicoutimi, dans le but de pêcher, et qui pêcheront dans le lac, qui se trouve enclavé dans ces dits lots.

T. AIMÉ GRAVEL.

AUTRE AVIS

Je, sousigné, permets à toutes personnes de passer sur les No 29, 30 sur le Rang, les No 31, 32, 33, du 5e Rang du Canton Bagot; Ainsi que sur l'extrémité des lots 17, 18, 19, 20, du 3e Rang du même canton, qui fait partie de la vallée de la Rivière à Mars et d'y pêcher et prendre le saumon dans toutes les eaux qu'il fréquente et cela en tous temps et en pleine liberté.

G. AIMÉ GRAVEL

GRAINS DE SEMENCE

BLE ROUGE FIFE DU MANITOBA  
BLÉ BLANC FIFE DU MANITOBA  
BLÉ BLANC DE RUSSIE  
BLÉ A BARBEN'ÉCOSSAIS

AVOINE, ORGE, SARRASIN, POIS, ETC  
LENTILLE NOIRE ET BLANCHE

Graine mil  
Graine trefle rouge, blanc et alsike.

PLATRE A TERRE  
FARINES, SON, MOULÉES, BARLEY, LARD, SAINDOUX, HUILES, ETC.

Jambons, Haut Cotes, Rôles, fraîtués

J.-B. RENAUD & CIE, 127-140 RUE ST-PAUL, QUEBEC

De La Poêle à Friré  
La Cottolene  
LA CUISINE PROGRESSIVE  
CARTES D'AFFAIRES  
JOS. PELLETIER, AVOCAT.  
P.-V. SAVARD L.L.L. AVOCAT.  
BELLEY & RIVARD AVOCATS,  
Dr L.-E. BEAUCHAMP  
L. ALAIN, L. L. B. AVOCAT  
STANISLAS CARON MEDECIN ET CHIRURGIEN  
LOUIS BOUCHARD CHARRON CHICOUTIMI  
PIERRE BOUCHARD CHARRON, RUE STE-ANNE, CHICOUTIMI.

CARTES D'AFFAIRES

Bureau: Dans le bas de la maison de M. Onés. Tremblay, cordonnier, rue Racine, Chicoutimi.

BUREAU: RUE RACINE, CHICOUTIMI. VOISIN DU BUREAU DE POSTE

BUREAU: RUE RACINE, CHICOUTIMI. Suivent toujours le terme d'Hébertville. 15 sept. 92

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

BUREAU: CHEZ M. MELC. CLAVEAU Près du Pont de la Rivière aux-Rats 20 avril 1893.

UN SEUL PRIX

PLUS DE PRIX ELEVES  
Nous offrons au commerce en général, de notre assortiment les lignes suivantes à des prix si bas qu'ils conviennent à ces temps durs.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, HORLOGES ET BIJOUX DE TOUS GENRES LUNETTES D'OPERA, ARGENTERIES, TELESCOPES, ACCORDÉONS, Etc

LUNETTES ET LORGNONS EN CRISTAL LAURANCE.

recommandée par la Faculté de Médecine, comme étant les MEILLEURES pour la vue, la limpidité et le fini du matériel, et leur propriété de renforcer la vue. C'est en cela qu'ils surpassent tous les autres. Ils durent plusieurs années sans exiger de changement, et par conséquent sont à MEILLEUR MARCHÉ.

LE TOUT REDUIT AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE Une visite est sollicitée.

ELIE BEDARD, HORLOGER ET BIJOUTIER 357 RUE ST-PAUL (Vis-à-vis la gare du C. P. R., Palé.)

—QUEBEC— 3 déc. 91.

IMMENSE AVANTAGE

PROFITEZ-EN !!

ALLEZ TOUS EN FOULE ACHETER AU MAGASIN GÉNÉRAL DU BON MARCHÉ PAR EXCELLENCE TENU

P.-H. BOILY, MARCHAND, RUE RACINE, CHICOUTIMI.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

Phoenix of Hartford, Guardian et Queen

E.-V. HUDON AGENT.

M. Hudon informe les personnes qui désirent acheter la machine à coudre NEW-RAYMOND, qu'il en a toujours en mains à sa résidence, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi. Conditions faciles. 21 jan 91

TOUSSEZ-VOUS ?

Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Une Année! Des Années!

PRENEZ LE Sirop de Térébenthine

DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr. Le Plus Efficace. Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme

EN VENTE PARTOUT. 95 et 97 cents le Flacon. DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 217 Rue des Commissaires, Montréal.

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS, etc.

Scientific American

Lowest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year. 112 et 114 St. Paul St. Address: MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

A VENDRE Une belle et bonne terre de cent treize acres en superficie, dont le tiers est en bon état de culture, le reste de maison, grange, étables etc, etc, située dans le rang St-Roch en troisième rang sud-ouest du canton et de la paroisse de Chicoutimi

S'adresse sur les lieux à Hippolyte Ducharme M. Bossé, chérf.

AUX ATELIERS

—DU—

'PROGRES DU SAGUENAY'

On exécute toutes sortes d'impressions avec soin et à bas prix

POUR LES AVOCATS

factums, Blancs de subpoena Blancs d'affidavit, Inscriptions, Sommations Demandes de plaid Comparutions, Comptes, Cartes d'affaires Déclarations sur billets, Actes hypothécaires, Papier à notes en pads, En-têtes de lettres, Enveloppes,

BLANCS DE SAISIE POUR LES HUISSIERS

Blancs de billets, Obligations, Procurations, Quittances, Transports

POUR LES NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, etc

BLANCS DE TOUTES SORTES

Beaux à louer, Blancs de protêt,

POUR LES MARCHANDS

En-têtes de comptes, Memorandums, Lettres pour collection, Demandes d'argent, Cartes d'affaires

BLANCS DE BILLETTS PROMISSOIRES

Reçus, Bons au porteurs, Circulaires, Affiches, etc., ENVELOPPES ET PAPIER

SPECIALITES :

Programmes et cartes pour soirées, concours, etc., etc.

LE TOUT EXECUTE PROMPTEMENT ET D'UNE MANIERE TRES SATISFAISANTE.

ABONNEZ-VOUS

AU

'PROGRES'

\$1.00 PAR ANNEE

CRIMES HORRIBLES

Dernièrement, Edouard E. McElroy s'est levé doucement durant la nuit, s'est armé d'un rasoir, et commença alors, dans sa maison, une campagne de mort. La mère couchait à l'étage inférieur. Descendant à pas de loup, McElroy pénétra dans sa chambre, et, sans crier gare, lui passa rapidement la lame du rasoir sur la gorge. Mme McElroy s'éveilla en criant au meurtre. Une jeune fille de 20 ans, Mamie Healy, qui couchait dans une pièce voisine, courut au secours de la vieille femme, mais elle reçut à son tour plusieurs coupures à la gorge et à la tête qui mettaient sa vie en danger. Finalement la police arriva sur le théâtre du crime pour s'emparer du monstre; mais, celui-ci s'était réfugié dans le grenier, et, en voyant apparaître le sergent O'Rourke, il s'élança sur lui avec son rasoir. O'Rourke tomba dans les bras du sergent Daniels, qui l'accompagnait, en s'écriant: "Il a réglé mon compte!" O'Rourke a plusieurs entailles à la gorge et aux bras, et peu s'en fallut qu'il n'eût la jugulaire tranchée. Le sergent Daniels appela du renfort, et finalement après une résistance désespérée contre les bâtons et les revolvers, McElroy fut garrotté et transporté aux casernes de la police. Sa mère et Mlle Healy succomberont probablement à leurs blessures. Quant à O'Rourke, il en sera quitte pour une fièvre peur et quelques semaines de repos. McElroy a souffert de la fièvre typhoïde, il y a quelque temps, et ses amis croient que la maladie lui a dérangé le cerveau, ce qui expliquerait son attaque sauvage contre sa mère et ses autres victimes.

Vengeance d'une fillette

Henry Kelly, un marchand bois bien connu de Hamilton, a failli s'empoisonner en buvant du café, dans lequel on avait versé du vert de Paris. Sa jeune fille de 12 ans est accusée de s'être rendue coupable de ce crime. Vendredi dernier, la fillette fut grondée par son père, parce qu'elle était allée à une réunion d'amies sans la permission de ses parents. Letty ménagea sa vengeance, et dimanche soir elle versa du vert de Paris dans la tasse de son papa. Mme Kelly, sans aucune attention, servit du café à son mari. Après avoir bu le contenu du bol, Kelly se sentit indisposé et très faible. On fit venir le docteur Richardson qui après avoir examiné le patient constata le cas d'empoisonnement et lui administra des émétiques qui produisirent un bon effet; au bout de quelques heures, Kelly était hors de danger. La petite empoisonneuse ne parait pas s'inquiéter de son sort; à maintes reprises, elle a commis des actes de vengeance envers son père, qui la réprimandait quelquefois. Cette nouvelle a causé une sensation dans la ville et on sait pas encore ce que vont faire les parents.

Un imposteur à Fall-River

On a arrêté la semaine dernière à Fall-River, un imposteur du nom de John Lefèvre, âgé de 60 ans, et qui se dit prêtre. Il portait un habit qui lui donnait l'apparence d'un prêtre catholique. La semaine dernière, il est arrivé au presbytère des R. P. Dominicains de l'église Ste-Anne, et leur a dit qu'il était le supérieur d'un collège d'Oblats, à Montréal et avait fait naufrage en venant des îles d'Haïti. Trois prêtres de ses compagnons avaient péri. Quant à lui, il avait été recueilli par le schooner Lathrop. Les R. P. Dominicains lui donnèrent l'hospitalité, mais pendant la nuit ils conçurent quelques soupçons. Le matin, il sortit de sa chambre, se dirigea vers la sacristie et s'habilla pour dire la messe. Il devint évident pour les Pères, qui le surveillaient de près, que les détails de la cérémonie ne lui étaient pas familiers; cependant il s'en acquittait bien que mal. Pendant la messe l'un des prêtres envoya chercher le détective canadien Perron, qui à peine l'île missa es prononcé mit la main au collet du faux prêtre et l'accusa d'imposteur. Lefèvre nia et se défendit avec beaucoup d'énergie. On fit alors venir un prêtre de l'église Notre-Dame qui, ayant longtemps résidé à Montréal, se trouvait en état de tirer les choses au clair. L'aventurier sembla perdre son assurance et il fut conduit à la station de police, où il attendra que son imposture soit juridiquement prouvée et punie.

Le schooner Lathrop. Les R. P. Dominicains lui donnèrent l'hospitalité, mais pendant la nuit ils conçurent quelques soupçons. Le matin, il sortit de sa chambre, se dirigea vers la sacristie et s'habilla pour dire la messe. Il devint évident pour les Pères, qui le surveillaient de près, que les détails de la cérémonie ne lui étaient pas familiers; cependant il s'en acquittait bien que mal. Pendant la messe l'un des prêtres envoya chercher le détective canadien Perron, qui à peine l'île missa es prononcé mit la main au collet du faux prêtre et l'accusa d'imposteur. Lefèvre nia et se défendit avec beaucoup d'énergie. On fit alors venir un prêtre de l'église Notre-Dame qui, ayant longtemps résidé à Montréal, se trouvait en état de tirer les choses au clair. L'aventurier sembla perdre son assurance et il fut conduit à la station de police, où il attendra que son imposture soit juridiquement prouvée et punie.

Le meurtre de Farrell est encore enveloppé d'un certain mystère. Dans la nuit du 1er janvier dernier une bagarre a eu lieu dans le cabaret et Purcella expulsé de vive force un nommé Thomas Callahan, l'individu qui l'avait provoqué. Or, quelques instants plus tard, Farrell et un de ses amis nommé Hugh MacGout voulurent entrer dans le cabaret, mais il avait à peine entré qu'il fut tué d'un coup de revolver un nommé J.-P. Farrell.

Un mystère

PROCÈS A LA SUITE D'UN MEURTRE

On vient de commencer devant la cour Oyer and Terminer, de New-York, présidée par le juge Graham, le procès de William Purcell, propriétaire d'un débit de boisson situé au coin de la 1er avenue et de la 21e rue à New-York, poursuivi pour meurtre au premier degré pour avoir tué d'un coup de revolver un nommé J.-P. Farrell.

Le meurtre de Farrell est encore enveloppé d'un certain mystère. Dans la nuit du 1er janvier dernier une bagarre a eu lieu dans le cabaret et Purcella expulsé de vive force un nommé Thomas Callahan, l'individu qui l'avait provoqué. Or, quelques instants plus tard, Farrell et un de ses amis nommé Hugh MacGout voulurent entrer dans le cabaret, mais il avait à peine entré qu'il fut tué d'un coup de revolver un nommé J.-P. Farrell.

Le bon vizir se mit à l'ouvrage, et, en tête de sa liste qui était fort longue, il plaça le nom de son souverain. Celui-ci était de bonne humeur et se contenta de demander au ministre ce qui lui valait cet honneur. —Sir, répondit celui-ci, je vous ai mis sur ma liste parce, que il y a à peine deux jours, vous avez confié des sommes importantes, sous prétexte d'achats de chevaux pour l'étranger, à des individus complètement inconnus et qui ne reviendront jamais. —Ah! tu crois? Et s'ils viennent? —Alors, j'effacerai votre nom et je mettrai le leur en tête de la liste.

Pour rire

Le shahabahan XXVII ordonna un beau matin à son premier ministre de faire le recensement de tous les imbéciles de son empire et d'en donner la liste exacte. Le bon vizir se mit à l'ouvrage, et, en tête de sa liste qui était fort longue, il plaça le nom de son souverain. Celui-ci était de bonne humeur et se contenta de demander au ministre ce qui lui valait cet honneur. —Sir, répondit celui-ci, je vous ai mis sur ma liste parce, que il y a à peine deux jours, vous avez confié des sommes importantes, sous prétexte d'achats de chevaux pour l'étranger, à des individus complètement inconnus et qui ne reviendront jamais. —Ah! tu crois? Et s'ils viennent? —Alors, j'effacerai votre nom et je mettrai le leur en tête de la liste.

Plusieurs beaux emplacements de 50 pieds de front, en face de la cour sur la rue Jacques-Cartier. S'adresser à J.-D. QUAY.

GLOVER, FRY & CIE

ETABLIS EN 1842

Nos 24 et 26 Rue de la Fabrique, QUEBEC

Toujours en magasin l'assortiment le plus considérable de marchandises sèches de toutes sortes, production directe des meilleures manufactures d'Europe, des États Unis et du Canada.

Notre longue expérience dans le commerce, les conditions avantageuses dans lesquelles nous plaçons nos commandes et le grand soin apporté au choix de nos marchandises nous permettent de donner aux acheteurs la plus entière satisfaction.

Nos importations pour le printemps et l'été étant terminées, les différents départements de notre magasin sont maintenant remplis des dernières nouveautés pour la saison.

DEPARTEMENT DES ROBES

Les plus nouvelles nuances en soies pour Robes. Nouveautés en étoffes à Robes et Costumes, Cachemires, Crépons, Serges, Châlis, Drap Métraine, Points fantaisies et Dentelles larges pour robes, etc., etc.

Spécialité d'étoffes noires pour deuil en Cachemire de laine et soie et laine. Drap Henriette, Mousseline de laine, Crépe pour voiles et pour robes, etc., etc. Nouvelles Indiennes, couleurs garanties, Percalés, Levantines, etc., etc. La confection des robes est confiée à un personnel vigilant et habile.

MANTEAUX

Ce département est un des plus fréquentés de notre établissement; on y trouve des manteaux dans les formes les plus nouvelles depuis \$2.50. Les étoffes pour manteaux offrent grand choix de tissus différents dans les couleurs les plus nouvelles. La confection s'y fait aussi d'après l'art de la mode.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Tweeds pour pantalons et habillements complets, étoffes pour pardessus. Chemises collées, Poignets, Cravates, etc., etc. Les commandes confiées au tailleur sont exécutées avec soin et promptitude.

TAPIS ET GARNITURES DE MAISONS

Il faut visiter ce département pour avoir une idée de l'immense quantité de marchandises qu'il renferme. On y trouve Tapis de toutes sortes, Prolats, Rideaux, Etoffes pour meubles, Couverts pour tables, etc., etc.

LITS EN FER, MATHÉLATS, OREILLERS, ETC., ETC.

Le tout à des prix défiant toute compétition.

5 PAR CENT D'ESCOMPTE AU COMPTANT.

1 Juin 92. Glover, Fry & Cie.

MEUBLES !!

Toujours en mains un assortiment très considérable de meubles tels que : chaises, tables, buffets, armoires, sofas, canapés, bureaux à toilette, sets de chambre à coucher, sets de salon, que nous vendons à des prix tellement bas qu'ils surprendront tous les acheteurs.

TESSIER & PETIT.

ASSORTIMENT GENERAL

Le public trouvera toujours à notre magasin un assortiment général et très complet de marchandises sèches, fourrures de toutes sortes telles que robes de carrioles, casques, manchons, boas, capots, provisions telles que lard, farine, haricots, saumon, morue, anguilles, épicerie, quincaillerie et ferronnerie; fournitures pour charbons; chaussures, harnais et cuir, vaisselle et huile de charbon; remèdes patentés de toutes sortes, et pouvant guérir tous les maux, aussi le sirop, les pilules et l'onguent de la Mère Ségale.

Liquors: Vins blancs et rouges, champagne, whiskey, brandy, gin, vieux rye, old tom gin, scotch whiskey, vermouth, chartreuse, benedictine, curaçao, anisette, sirops français canadiens, bière, apollinaris, etc.

VOTRE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

TESSIER & PETIT

BIJOUTERES

POPULAIRES !!

Plaques en argent !!

BROCHES 20 ets

BROCHES 25 ets

BROCHES 40 ets

BRACELETS 20 ets

BRACELETS 25 ets

BRACELETS 40 ets

BRACELETS 50 ets

Chaines de montres 40 ets!

G. SEIBERT,

BANKER EUROPEAN, 34, rue de la Fabrique QUEBEC.

AGENCE

M. NÉRÉ TREMBLAY, de Ste-Anne, informe les cultivateurs qu'à l'ouverture de la navigation, il tiendra un dépôt d'instruments aratoires de toutes sortes, tels que charrues, fauchennes, moissonneuses, etc., comme agent de la célèbre compagnie Massey, Harris & Co. (Limité). Ces instruments seront vendus aux conditions les plus faciles.

A vendre aussi, les nouvelles machines à coudre Raymond. NÉRÉ TREMBLAY Au bureau de poste de Ste-Anne le 17 92. 6 ma.

A LOUER

Un beau magasin, situé dans l'endroit le plus commercial de la ville, voisin de la Banque Nationale, avec belle cave, hangars, etc. Aussi une dizaine d'emplacements. S'adresser à P.-A. QUAY.

29 août 92

CULTIVATEURS

ENVOYEZ

VOTRE LAINE A SHERBROOKE

Vous aurez de belles étoffes, couvertes, flanelles, etc.

DEPUIS 10 ANS

Nos produits ont donné la plus entière satisfaction dans le Saguenay et toute la Province.

Nous avons nommé M. M. QUAY & CIE

Comme agents de notre maison pour Chicoutimi et les paroisses voisines. Voir nos échantillons pour toutes informations et pour envoyer votre laine, adressez-vous à

M. M. QUAY & CIE.

A.-L. GRONDROD & CO, SHERBROOKE, P. Q.

22 mai 90

Grains de semence natifs

Blé du Manitoba, Blé de la Russie

Blé fève blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle

Grains de millet canadien et américain, Grains de trèfle rouge, blanc, et alsike

AUSSI

Fleur en quarts et en poches de tout qualité.

Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts.

Saindoux en sceaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-sin, etc.,

A vendre par

GEO. TANGUAY,

Rues Arthur, Bell et Lendenhall, Basse ville près de la banque de Montreal, QUEBEC

Demandez les prix Québec, 18 août 92 1 an.—C

N. RIOUX & Cie. MARCHAND

EPICIER EN GROS

98 & 100 RUE ST-PAUL

QUEBEC

Prix réduits pour argent comptant

Désirant faire une réduction de notre immense assortiment, consistant en Sirep, Suere, Thé, Café, Riz, Barly, Tabac, Cigars, Raisins, et quantités de produits chimiques tel que Résiné Couperose, Indigo, etc, etc.

AUSSI

Huiles de toutes sortes en bouteilles et en futailles.

Brandy! Vins! Gin!

ET

AUTRE LIQUEURS FINES

VIN DE MESSE UNE SPECIALITE

Conserve alimentaire de toute espèce en Caniste.

N. Rioux & Cie.

A LEOFRED

INGÉNIEUR DES MINES

ET

ARPEUTEUR PROVINCIAL

FACILITE LES VENTES DES MINES

Bureau principal: QUEBEC

Succursale: BATISSE DU "PIONNIER", SHERBROOKE

lect. 91.

PRICE BROTHERS COMPANY

MARCHANDS DE BOIS

MOULINS A SCIE SUR LE "SAGUENAY"

A CHICOUTIMI, A BAIE DES HA! HA! A ST-ETIENNE, A BERGERONNES

A SAUL-A-JOCHON,

1 oct 91 lan,



Le et après LUNDI, le 10 OCTOBRE 1892 les trains partiront du Terminus, rue St-André, Québec, et arriveront comme suit excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC

6.40 A. M.—Express local pour la Jone Rivière à Pierre Landi, Mercredi et Vendredi, y arrivant à 9.50 A. M.

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, Mardi, Jeudi et Samedi, arrivant à la Junction Chambord à 5.48 P. M. et à Roberval à 6.30 P. M.

4.15 P. M.—Train local de la malle part tous les jours pour Saint-Raymond, y arrivant à 6.45 P. M.

ARRIVEE A QUEBEC

9.00 A. M.—Train local de la malle part tous les jours de St-Raymond, à 6.30 A. M., arrivant à Québec à 9.00 A. M.

6.40 P. M.—Express direct part de Roberval le Lundi, Mercredi et Vendredi à 7.30 A. M. (et de la Junction Chambord à 8.12 A. M. pour Québec y arrivant à 6.40 P. M.

6.40 1 M.—Express local part de la Jone Rivière à Pierre à 3.40 P. M., Mardi, Jeudi et Samedi, arrivant à Québec à 6.40 P. M.

L'Express Local Nord et Sud, fait raserement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides, pour Saint-Tite, Grandes Piles et Trois-Rivières. Le fret pour tous les points de districts du lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la Junction Chambord, est enregistré pour la Junction Chambord, et pour Roberval et ses endroits à l'ouest est enregistré pour Roberval.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures P. M. et pour les endroits au-delà de St-Raymond après 5 heures P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, amis les samedis, tous pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement, dans la vallée de la St-Jean à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons, et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et pour le fret s'adresser aux bureaux de la compagnie, au Terminal rue St-André, à ALEXANDRE HARDY Agent général du fret, et des Passagers.

J.-G. SCOTT, Secrétaire & Gérant

Québec, 8 octobre 1892.—

"La Canadienne"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

BUREAUX, RUE SAINT-JACQUES.

CAPITAL AUTORISÉ: \$300,000.

La seule compagnie canadienne française du pays. Opère les systèmes les plus nouveaux d'assurance, à des taux moins élevés que les autres compagnies. Place tous ses fonds en cette province.

La classe de Vie et indemnité, opérée par cette compagnie, accorde, outre l'assurance sur la vie, une indemnité hebdomadaire, au cas d'accidents et ce à un tarif moins élevé que celui de beaucoup de compagnies qui n'accordent que l'assurance sur la vie, sans indemnité pour accidents.

DEMANDEZ LES CIRCUAIRES V.-P. AUBIN,

Agent pour le district de Chicoutimi.

N. B. Agents voyageurs ou locaux demandés.

50 avril 91.1 an

A VOUS MESDAMES

Si une femme veut engraisser vite se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr J. Larivière. C'est le Tonique des nerfs par excellence, le stimulant sans égal qui dispose à la gaieté et chasse les voiles sombres de la mélancolie. Une cuillerée à soupe de "Régulateur" pris avant chaque repas relève les forces, arrête toute douleur, donne appétit et facilite la digestion. En envoyant 25 cents en timbres-poste pour un "Female Porous Plaster" du Dr J. Larivière (le meilleur emplâtre pour les femmes), vous aurez tous les renseignements et certificats concernant ce merveilleux remède. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. M. M. Evans & Sons, Montréal, P. Q., sont mes Agents généraux en Canada pour fournir mes remèdes aux pharmaciens et marchands.